



**PRÉBAYON**

**&**

**SAINT—ANDRÉ DE RAMIÈRE**

---

*Manuscrit du cher Frère Alphonse DUQUAT*



# PRÉBAYON

## St - ANDRÉ DE RAMIÈRE

1145



L'abbé Lefebvre <sup>(1883)</sup> - St Bruno et l'Ordre I. II pag. 229.  
La Chartreuse de St André de Prébayon, près de la rivière du Grignon, dans l'ancien duché d'Orange, au diocèse d'Avignon, département de Vaucluse, avait été fondée par une compagne de Sainte Radegonde de Poitiers, pour des Religieuses qui suivaient la Règle de Saint Césaire. En 1148, ou selon d'autres, en 1147, ces Religieuses embrassèrent la règle de St Bruno. <sup>(1)</sup> Le couvent ayant subi une inondation du Grignon, les Moniales durent se retirer momentanément à Vaison. Elles espéraient pouvoir réparer les ruines de leur Monastère, mais, à cause du manque de ressource, l'ordre fut contraint de l'abandonner, en 1228, et les religieuses furent transférées à St André de Ramiers cédé aux moniales par les Bénédictins de Montmajour près d'Arles.

(1) à partir de cet endroit il y presqu'il y a des erreurs que des mots jusqu'à la fin.

Le même Abbé Lefebvre I. II page 230.

1228. St André de Ramiers. La Chartreuse de St André de Ramiers, sur la rive de l'Avèze, diocèse d'Avignon, département de Vaucluse, avait d'abord été cédée aux Moniales Chartreuses de St André de Prébayon par les Moines Bénédictins de Montmajour près d'Arles, <sup>(1)</sup> mais les religieuses de cette chartreuse ayant voulu modifier et altérer quelques parties essentielles des règles des Chartreuses, ceux-ci renoncèrent à leur direction et les retranchèrent de l'ordre en 1336.

(1) Le premier passage de cet article est entièrement faux.

M<sup>r</sup> Vallier, Sigillographie de l'ordre des Chartreux, pag. 52 (1891) 1148 - C. Prati-Baionis, C. Sancti Andree de Rameris et Prati-Baionis, Ch<sup>re</sup> de St André de Prébayon puis St André de Ramiers ou Ramieris (Diocèse d'Avignon (Combat Renaudin) Vaucluse.) Moniales (transférées plus tard à St André de Ramiers) pas de Secan (M<sup>r</sup> Vallier paraît avoir copié purement et simplement

Prébayon (suite),  
l'abbé Lefebvre, ensuite il renvoie à St André de  
Ramieris qui écrit Ramires, mais la copie avait dit  
pas de Beau il renvoie à Prébayon!

1867. M<sup>r</sup> Le Comte de Villeneuve Flayore dans son  
histoire de Ste Roseline page 239 <sup>et suivantes</sup> raconte ainsi  
la fondation de Prébayon (à propos de celle de Bertrand)  
« Doù venaient donc les premières vierges carthusiennes  
fondatrices de la maison de Bertrand? sur la rive qui  
sépare la Vallée de la Durance de celle du Rhône, aux  
sources de la Drôme, de l'Aiguës et de l'Orèvre, se tend un  
plateau montagneux qui était placé sous la dépendance  
féodale des seigneurs d'Agout, placés au premier rang  
dans l'aristocratie provençale... Dans le douzième siècle, ce  
plateau, élevé à la hauteur de 600 mètres, hérissé de forêts,  
avait été fertilisé par les travaux de monastères. Les révérends  
bravants de rudes hivers et vivant sous la direction de  
l'abbé de l'île Barbe à Lyon. Depuis Saint André de Ramieris,  
Prébayon, le Buis, jusqu'à Saint Sauveur et Cornillon  
et Val Sainte Marie, se trouvaient échelonnés des établissements  
religieux.

De cette oasis de la piété devaient sortir les premières  
vierges carthusiennes... En 1144 s'était établie à  
Val-Sainte Marie une colonie de moines venus de la  
Chartreuse de Durbon; c'est aient les premiers ouvriers destinés  
à prêcher le bonheur des frères de St Bruno, séjournés par ces  
pays du désert, des vierges pieuses formèrent à St André de  
Prébayon, la première maison de Chartreuse, c'était en 1147  
Lors que sous une main aussi habile et aussi sainte que  
celle de Saint Anthelme, cinquième général carthusien, la  
famille de Saint Bruno avait acquis une grande célébrité

1867. Pour les pieuses vierges aspirant à la perfection  
des enfants de St Bruno, il fallait des règles, Saint  
Anthelme chargea le Bienheureux Jean l'Espagnol de  
rédiger les Statuts de cette nouvelle portion de la tribu  
carthusienne. Parmi les plus grandes œuvres de St Anthelme,  
il faut donc placer la fondation des Religieuses de St Bruno,  
et il faut associer à cet insigne homme le B. Jean l'Espa-  
gnol; devenu prieur, fondateur de la Chartreuse du  
Reposon en Faucigny (Vers 1148) après avoir été  
prieur vers 1140 et prieur de la Chartreuse de Montreuil  
vers 1146.

St Jean d'Espagne fut donc le législateur de la  
tribu virginale Carthusienne, dont St Anthelme  
fut le fondateur.

La Fondation de Saint André de Prébayon  
subit une inondation du Orivions qui força les religieuses  
chartreuses à se réfugier à Vaison. Elles y furent  
reçues avec une bonté paternelle par l'évêque.

## Prébayou suite

8

Le prélat fournit non seulement aux frais de leur entretien, mais encore à ceux de la réparation du monastère, dont Eléane ou Adrienne était la 1<sup>re</sup> Prieure.

Les inondations terribles et toujours menaçantes, et les autres inconvénients du site de Prébayou ne permirent pas au monastère un établissement à l'abri des dangers. Pour favoriser la création d'un autre sur, les moines bénédictins de Montmajour près d'Arles, cédèrent, aux filles de St Bruno la gracieuse campagne de Ramires, sur les rives de l'Ourse. La Chartreuse de Prébayou se transforma en celle de Saint André de Ramires.

Cette migration eut lieu en 1228.

J. M. Suarez, évêque de Valence de 1633. à 1666. a décrit l'établissement des Chartreuses à St André de Ramires dans des vers latins que nous plaçons ici. - suit le vers latin dont voici la traduction. - « Heureuses rives de l'Ourse, riants bocages de Ramires consacrés à Saint André, les blanches cohortes des Virgins cartusiennes ornent la verdure de vos feuillages, on dit que, fuyant la fureur des eaux du Rhône, les pieuses cercobites de Prébayou devaient venir chercher ici un asile gracieusement offert par les enfants de Montmajour soumis aux lois bénédictines. »

En 1336 les religieuses de Ramires se permirent de modifier et d'altérer plusieurs parties essentielles du règlement cartusien alors les Chartreux renoncèrent à leur direction.

En 1488 les Chartreux du Val St Marie, voyant que des moyens d'existence incomplets, ne pouvaient guère suffire à la délégation et au démembrement exigés par la direction des Chartreux de St André de Prébayou, il y fallait deux pères et plusieurs frères convers pour la surveillance religieuse et l'administration curiale.

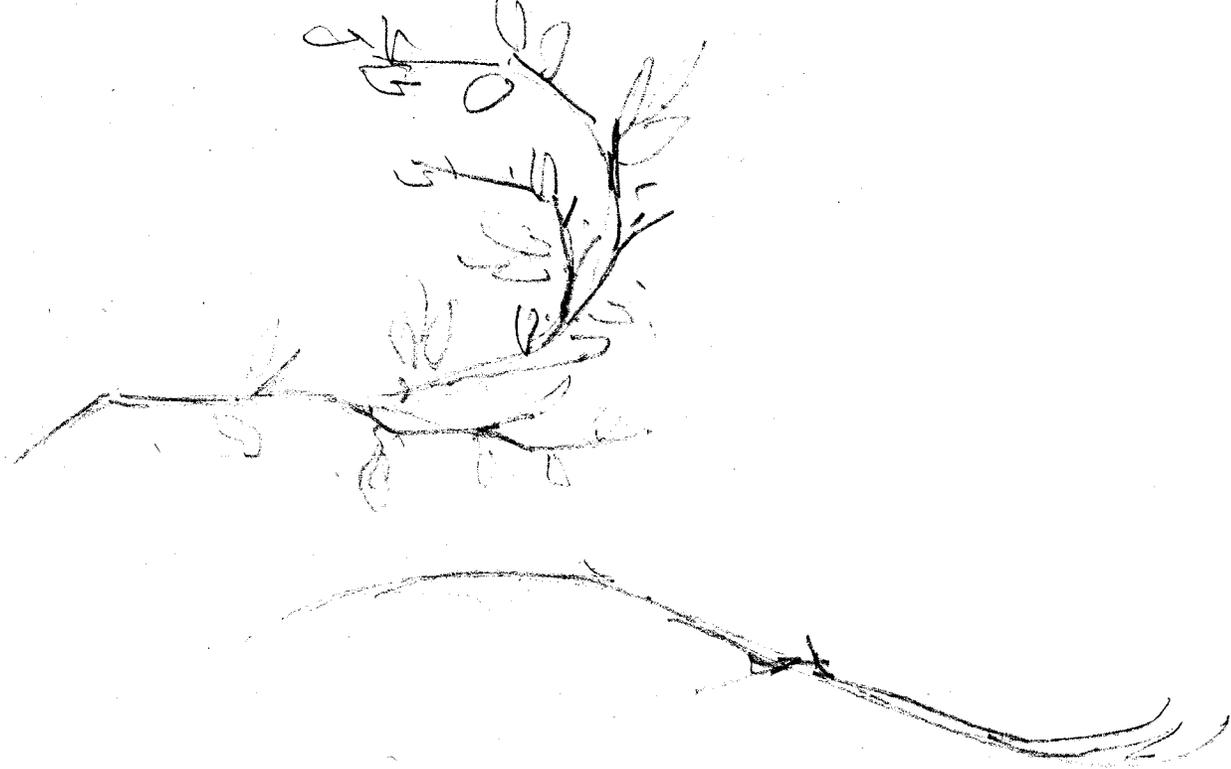
Ce fut à cette époque (1230) que commença la Chartreuse de Prato Bajone. Les religieuses qui vivaient en exil se mirent à observer les constitutions de notre ordre qui avaient été écrites un peu avant par notre Jean d'Almontois, ~~quelon~~ <sup>quelon</sup> qui ou ~~étaient~~ <sup>étaient</sup> quelques uns ou plutôt Almunecan lat. Almunecan, Citta delb Espagne. ~~ville~~ <sup>ville</sup> d'Espagne ~~un~~ <sup>un</sup> religieux vers 1140. Prieur de Montreuil en 1146 fondateur du Reposoir en 1151. fit beaucoup de miracles et mourut en 1160. <sup>dès le commencement</sup> c'est lui qui a écrit les constitutions qu'observent ~~les~~ <sup>les</sup> religieuses de notre ~~institution~~ <sup>institution</sup> et qui servent de base à la nouvelle fondation.

Cromby  
TV p. 119  
1230





Nous pouvons conjecturer par rapprochement des dates que les religieux partis  
 de Trémost pour fonder l'Armenie étaient des religieux de Trébayon ou  
 mais en partie - - et que <sup>est</sup> Marguerite d'Orléans ~~elle-même~~ devenues  
 de la Pr<sup>o</sup>-Bretagne... avait elle en été élève des religieux de Trébayon  
 et ~~devenue elle-même~~ ~~Trémost~~ :



meant paper le dessein de gouverner la Province  
pour une brève invasion en France en 791, cette invasion  
ne dépassa pas le Septimanie ou les Occidentales  
Quar jusqu'en 804

C'est donc que l'arson était libre. Or je conclus que  
des de Prébayon ~~et~~ le fait d'un thurgim pour un lieu  
de l'arson établi dans les Alpes qui n'était pas rattaché aux  
celles ravagèrent la campagne. C'est pourquoi nous voyons avec Charlemagne  
lui-même descendre en Sicile et les prendre Génie au 1<sup>er</sup> jour  
de son règne - et les plus tard en Espagne - bulgares l'Alain  
d'Algerne de l'arson en valant et

C'est pourquoi il convient de commencer la date des ~~événements~~  
de l'arson pas à dater sans contour l'arson en l'arson et ne pas pas  
sans sans sujet à priori les dates de l'arson locale  
sans le présent qu'ils ne l'accordent pas avec l'histoire générale -

<sup>encluse</sup>  
C'est dans nos Annales ~~historiques~~ qu'il faut avec  
recours pour la période Cartusienne de l'arson  
de Ramiers, ~~et~~ seuls pour l'arson approuvé  
de l'arson des Religieux de Prébayon dans l'arson sans  
sans seuls dans la date précise de leur séparation  
de l'arson

~~Forbarden tractatus per Adriaen Iriecart~~

Morotius 1681

Prémal 1232

Milan 1288

Salette 1299

Mont St Marie 1327 *Germany*

St Anne Bruges 1363

~~1363~~

Les Eeouges 1118

Berband 1186

*et le R. H. Le C. de*

Prébayon 1230 *Comme de religieux auquel le B. J. de pays a donné les 22 p. qui suivent*

Politarum 1230 *est de Prébayon*

Parmemi 1299 *Mont St Marie est de Prémal*

Celle Ronband 1382

St André de l'année 1381 *2 lignes in scriptura qui dote en l'écriture*

St Bracy 1147 *pour Prébayon*



# PRÉBAYON

Notes de voyage

Le Monastère de Prébayon était situé dans un des replis des dernières ramifications du Mont Ventoux (Alt. 2066 mètres) du côté Nord ouest, qui vient ~~à~~ mourir par gradins successifs sur les rives de l'Ouveze, comme un géant fatigué s'étendant mollement sur le sol et de son pied aurait repoussé la rivière, qui à cet endroit forme une courbe très prononcée, entourant de trois côtés, à l'ouest, au Nord et au sud - le territoire de Prébayon, formant une presqu'île montagneuse dont Prébayon serait le centre.

Voyez la carte.

L'Ouveze est une rivière torrentielle dont le lit est parfois très large et encombré de bancs de sable et quelque fois s'étroite ~~plusieurs fois~~ entre deux montagnes comme dans un étroit ou qui s'épanouit dans la plaine ne rencontrant plus d'obstacle à sa course furieuse, sa source se trouve entre les monts de Génes et Chavillière, contre-pied des Alpes dans le département de la Drôme. Cette rivière reçoit sur sa rive gauche entre Sablet et St André de Rambris le torrent du Briquon, sur la rive droite duquel et près de sa source se trouve Prébayon, où le Comte de Villeneuve appelle le territoire de Prébayon « un plateau élevé, de la hauteur de 600 mètres ; » je ne comprends pas ici dans quel sens il dit plateau, ce sont des petites montagnes, des collines à cimes escarpées ou au Mamelon à pentes rapides, séparées les unes des autres par de profonds ravins, et qui paraissent d'autant plus hautes que les ravins qui sont à leurs pieds sont plus profonds ; l'état major indique bien des hauteurs de 400 à 734 mètres, mais ce sont des sommets, et la plaine descend à certains endroits à près de 100 mètres d'altitude, il en résulte un terrain très accidenté, etant coupé par une multitude de petits ruisseaux très profonds, à sec pendant l'été, mais en hiver ils viennent verser leur eau dans le Briquon, qui les conduit dans l'Ouveze.

M. de Villeneuve Voyage  
Historique de St Roseline  
page 239.

Voyez les photographies  
vue de Gigondas  
vue de Séguet

Prébayon serait le sommet d'un triangle dont Séguet, Sablet et Gigondas, disposés à peu près en ligne droite sur la rive de l'Ouveze, seraient la base, Sablet se trouve à ~~peu près~~ à environ 4 Kilom. en ligne droite mais il faut près d'une heure 1/2 pour s'y rendre à pied, le chemin en partant de Sablet est très accidenté après avoir franchi les premières collines on ~~arrive~~ atteint le torrent du Briquon que l'on cotage jusqu'à Prébayon, les montagnes ou collines ne sont plus couvertes par les sombres forêts dont font mention

Notes de voyage  
suite

Les anciens documents, il y a actuellement beaucoup de cultures et le reste est couvert de taillis plus ou moins brouffus plus ou moins haut suivant l'âge, la coutume étant de tailler les bois entre 8 ou 11 ans de pouce au plus; si sans eux on a la description du site dans le Manuscrit Colombien ou dans celui de St Lucien Gap, parlant des hautes Montagnes, du Vallon couvert de bois dont le pont audacieux se perd dans les nues (!) repaire d'animaux féroces et carnassiers dont le rugissement se mêle aux cris aigus de l'aigle, aux mugissements de l'orage et aux bruits du tonnerre impétueux qui le traverse, venant de refuge aux bords de la contrée; toutes choses qui font si bien dans une narration, si dir-je sans avoir lu cette description avant d'avoir vu Prebayon, vous êtes certainement de ce desordre votre attente. Ce n'est pas qui faille rejeter a priori cette description, des grands arbres il a pu y en avoir des animaux féroces aussi, les montagnes sont toujours là et on prétend que l'aigle y fait encore sa demeure, et l'histoire ne fait que trop mention des voleurs qui ont fait leur refuge dans cette contrée; mais en présence de la réalité actuelle on se prend à douter.

voilà le plan  
et les photographies

Les Ruines de Prebayon cachées par d'épaisses broussailles sont assises au fond d'un petit vallon ovale, traversé d'un bout à l'autre par le torrent du Brignon (M. de Villeneuve et l'abbé Lefebvre écrivent Brignon je ne sais pourquoi?) La plus grande largeur de ce vallon est d'environ 30 mètres, mesurée du bas de la colline A (voir le plan jusqu'au torrent, sa plus grande longueur depuis le pont G en H est d'environ 120 mètres; rien ne peut faire présumer que ce vallon ait été plus spacieux étant serré entre deux collines qui n'ont pas moins de 30 à 40 mètres de hauteur au dessus du torrent, celui-ci a est encaissé n'a que 4 mètres de largeur environ et 1 m. à 2 mètres de profondeur, mais en amont et surtout en aval, il est profondément encaissé particulièrement au passage du petit pont; à cet endroit le torrent a 7 mètres de haut et 2 mètres 90 de large seulement. L'arche du pont a une ouverture de 4 m. 48<sup>c</sup> (voir la photographie), nous pouvons considérer le vallon de Prebayon comme faisant partie du lit du torrent qui en cet endroit est moins profond; ~~quand~~ quand la pluie est abondante (ce qui arrive souvent par-ci) et que les débris qu'elle entraîne par le canal près du pont, le torrent ne se gêne pas et reprend possession de son avoir; c'est ce qui est arrivé plusieurs fois et est ce qui fut cause que les religieux quittèrent ce site vers 1060 comme le rapporte la chronique; quand nous avons visité Prebayon en octobre 1892 le torrent était à sec et ne pouvait faire connaître ses <sup>précédentes</sup> fermes que par les traces qui en a laissé, à voir les énormes blocs de rochers les arbres brisés qui encombraient son lit desséché et surtout la quantité énorme de graviers qui s'épandent sur la plaine au débouché de la montagne on peut juger que sa tranquillité actuelle n'est que passagère.

L'impression que nous avons éprouvée en présence de ce site ne lui a pas été favorable, le paysage manque de grandeur, l'espace fait défaut, il faut lever la tête pour voir le ciel, le couvent est là comme au fond d'une cuvette et l'on comprend que le torrent doit ne pas se gêner en temps de pluie pour en remplir le fond, ~~depuis que les religieux ont abandonné l'histoire de ce site~~ Monastère l'abandonné en devenant plus grand en pensant que pendant 9 siècles quantité d'habitants ont vécu ici ne pensant qu'à ne pas

Notes de voyage (suite)

Voyez le dessin

peiner qu'à Dieu, la hauteur de l'endroit n'étant pour rien dans leur choix.

Les Murailles surgissent encore au dessus du sol, les plus hautes ont à peine trois mètres, elles paraissent solides mais les parements, surtout intérieurs, sont profondément altérés, on les dirait calcinés, comme nous en présence des constructions primitives si le bois, malgré l'absence de tout ornement de style, on peut encore apercevoir quelques fragments d'appareils en pierre de taille.

A la première vue il est difficile de se reconnaître à cause des arbres et des broussailles qui encombrement les ruines, cependant nous avons pu relever le plan ci-joint ( ) on remarquera parfaitement l'emplacement de l'église; pour les autres bâtiments il est difficile de leur attribuer une destination particulière, mais il est facile de deviner que le torrent a dû faire dans le temps un coude plus accentué vers K. ~~ici~~ alors longeant le pied de la colline, qui en cet endroit est de terre mouvante, il y a eu un éboulement considérable qui a repoussé le torrent et détruit une partie des bâtiments, c'est peut-être lors de la catastrophe de l'an 962.

Voyez le plan

Même après le départ des Religieuses pour St André, ~~le~~ Prébayon est resté leur propriété et a toujours été habité, il est certain que les Religieuses avaient un personnel à eux pour cultiver leur terre, le Chapelain ne devait pas être seul, ainsi dans des documents authentiques voyons nous figurer un nombreux personnel de Frères qui probablement habitaient Prébayon et la Romane grande ferme située sur un plateau à peu de distance

La tradition fait remonter la Romane avant la fondation de Prébayon -

Voyez Manuscrit Colombéan

au midi de Prébayon, c'est dans cette ferme de la Romagne que les Religieuses de Prébayon se réfugiaient lors des inondations du Breignois; elle existe encore, et n'a rien de remarquable que ses épaisses murailles; ~~elles ne sont pas situées dans la Romagne, de Romagne, que nous identifierions plutôt qui de ceux de ceux que la Romagne, de Romagne,~~

L'abbé Lefebvre et Bruno et l'Ordre T. II p. 251

le religieux mort profès de la maison de Romagne ~~sur~~ ~~est~~ marqué sur la Porte du Chapitre général de 1250 soit un religieux de la Romagne, ~~est~~ l'abbé Lefebvre en fait une chartreuse particulière sans savoir où la placer <sup>de Prébayon</sup>

Citation tirée du Manuscrit de St Lucien Gap voir plus loin

En 1723 l'Eglise servait encore au culte. ~~Plusieurs~~ Giberti dans son histoire de Bernes dit: Prébayon n'est plus aujourd'hui qu'un hermitage où l'on va souvent en dévotion les fêtes de St. S. et où mon fils aîné reçut la bénédiction nuptiale le 18 mai 1723, ayant épousé une fille de ce diocèse qui a des domaines considérables au voisinage, mais l'église menaçant ruine fut interdite vers l'an

Lucien Gap. Expiilly diction. des guides et de la France — 1746 ou 1747. Cependant Expiilly écrivait en 1763 : il ne reste plus de l'ancien abbaye de Crebayon que l'église qui est fort obscure et fort humide, deux ermites en ont soin, on y célèbre de temps en temps la messe, mais le 8 septembre, il y a un grand concours de peuple surtout des habitants de Mazan qui y vont en procession faire leur dévotion.

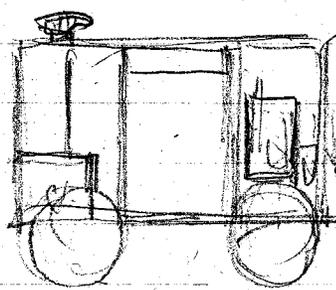
Lucien Gap et Calombeau — Ce pieux usage de se rendre en procession à Crebayon remonte à l'an 760 après l'expulsion des Sarrasins de la Contée. Les religieux reprirent possession du Couvent de Crebayon, qui avait été réparé; conduits ~~par~~ <sup>et accompagnés</sup> par l'évêque de Vaison et son clergé accompagné par une foule considérable de peuple (le jour de l'Assomption) — et dont on continue à l'odeur des vertus qu'on respire sur cette terre une foule de religieux de ce monastère mortels en odeur de sainteté.

voyez Lucien Gap qui en donne des preuves. — Cette coutume ne fut pas même interrompue par la révolution de 93 malgré la dévastation du district et de nos jours cette coutume est aussi vive que jamais. M<sup>r</sup> l'abbé Brugère qui visita Crebayon vers 1860 et qui fut témoin d'un de ces pèlerinages vint pour demander la pluie dit : j'apprends de leur bouche qu'en temps de sécheresse, les habitants des villages voisins, viennent en procession se prosterner en ce lieu et que l'église de Sables possède l'ancien statue de N. S. de Crebayon. — Quelques constructions s'élevèrent, des murs d'un mètre d'épaisseur dont l'un plus grand que l'autre s'éleva en pyramon fut tout ce qui s'offrit d'antique à mes regards, je pus néanmoins deviner et reconnaître distinctement l'enceinte de la chapelle et des bâtiments du monastère dont le style est du milieu du 11<sup>e</sup> siècle, le site en est presque aussi solitaire qu'autrefois, les grands bois <sup>qui</sup> l'entouraient sont seulement remplacés par des pins et des chênes verts.

Moins heureux que M<sup>r</sup> l'abbé Brugère nous n'avons pu découvrir aucun vestige de style qui puisse nous fixer certainement sur l'époque de la construction de ces ruines, mais nous venons de voir que la tradition ininterrompue jusqu'à nos jours permet d'affirmer que ces ruines sont bien celles du monastère rebâti vers 762. — actuellement un petit oratoire placé sur le versant de la colline, exposé au midi, sert pour dire la messe les jours de pèlerinages.

Comme le B. de nos moniales Cartulaires sont très  
 peu connues et très inexactement décrites ~~ou~~ certains auteurs et ~~par~~  
 d'autres part les documents authentiques qui ~~par~~ ~~seulement~~  
 pour la plupart manuscrit <sup>et un peu et pour par conséquent peut être un peu</sup> j'ai cru bien faire de signaler ces documents  
 et même d'en donner une Analyse qui résumera l'histoire de  
 Trébouzon et de M<sup>re</sup> Andrie de Ramières — me bornant aux faits  
 principaux mais rectifiant en passant les erreurs de certains auteurs  
 j'indique spécialement les sources afin qu'on puisse vérifier ce besoin est de

Le fut a cette glorieuse époque que devinrent  
 Agnès I Reine en 1149, ~~Mariée~~ dans le Episcopat  
 Victorien Reine après ~~Agnes~~  
 Agnès II en 1193  
 Marguerite de Montmorency en 1193  
 Guillem en 1227  
 dans le clerc de Montmorency  
 Jean de Villeneuve  
 Claudine —  
 Le Roselin qui para quelque temps vers 1278 ou 1280



1188	Bertand sor de Trebayon	Anna T 1. 150	Aranda de Opinde 1493 1589
1230	Salentin sor de Trebayon	2 - Leann de Beaugen 186	recom. 1314 Prieure id. 14. 383
1232	Primal sor de Trebayon	marquent d'olent 1 167	
	<del>Bertand</del>	Allemende Catherine Prieure 14 34a 1298	1500
		maria de Rommelet 1. 462	
		Leann Courbousier 1. 93	
1299	Lalette. I 127	Barthe Adriana de la prieure	Maguerite de
1299	Sarremis	chamont II. 289.	Leann. Leann de S.
1391	Les Esrauges		Julien prieure. 14 455 1684
		Leann de l'ensein 1 219	Antonia de l'ensein
		prieure - 1592	abbat de l'emp. 16.

Ces accidents de terrain expliquent en peu pourquoy aucun  
route de grande communication <sup>avec</sup> traversent <sup>le</sup> le terrain <sup>ce qui fait</sup> ce  
Trebayon est complètement isolé et perd au milieu de ces montagnes  
et sans pour le voir.

Quelques auteurs placent Trebayon à l'ouest d'Orang  
et y a 21 Kilom en ligne droite soit environ 30 Kil  
par la route.

d'après cet exposé il est facile de comprendre que le vallon de Trebayon  
n'est qu'un épanouissement du torrent qui en cet endroit, est le moins profond, ~~avec~~  
plus large (proportion d'un écartement de celle

En été comme il est à sec ~~les~~ ~~pluies~~ pour leur peu et abaisse mais au lieu  
quand la pluie est abondante (cela arrive souvent parait) le torrent se gorge pas peu  
reprenne possession de son cours.

mais ils ont certainement négligé alors certaine localité inconnue et pour en dire l'importance des  
 comme Rebayon était caché dans les montagnes  
 au-delà de toute grande voie de communication  
 autre chose était un peu plus tard car ils occupent alors  
 des de Henri mar... que Couloubee  
 Lucien Goye paraît vouloir confondre cette Guillemin  
 dans la de la maison de Censans. avec ce Guillemin abbé au moment de  
 l'inondation en 962. <sup>selon de</sup> <sup>1063</sup> <sup>en 1063</sup> <sup>au moment de</sup> <sup>l'inondation</sup> <sup>en 1063</sup> <sup>avec ce</sup> <sup>Guillemin</sup> <sup>abbé</sup> <sup>au moment de</sup>  
 celle il est mis comme les mémoires de au sujet de ce lieu qui se sont  
 en avance successives de 962 à 1063. <sup>101</sup> <sup>je</sup> <sup>présume</sup> <sup>qu'il</sup> <sup>ya</sup> <sup>eu</sup> <sup>4</sup> <sup>abbés</sup>  
 fut réduite <sup>en deux abbés</sup> <sup>ayant</sup> <sup>chaque</sup> <sup>20</sup> <sup>de</sup> <sup>gouvernement</sup> <sup>en</sup> <sup>moyen</sup>. La 1<sup>re</sup> <sup>se</sup> <sup>trouve</sup>  
 à celle notre Guillemin qui <sup>traverson</sup> <sup>de</sup> <sup>Rebayon</sup> <sup>à</sup> <sup>St</sup> <sup>André</sup> <sup>des</sup> <sup>Ramiers</sup>  
 d'une obale et est probablement à cause de ce fait que son nom n'a pas été oublié  
 d'avoir et sans écrit dans les actes ci-dessus désignés, <sup>son</sup> <sup>nom</sup> <sup>voisin</sup> <sup>le</sup> <sup>mieu</sup>  
 laquelle même se continue de 1063 à 1147, aucun nom ne paraît dans cet espace  
 fut éteint de 82 ans - cela vient probablement de la tranquillité générale d'un  
 en 1147 par <sup>en</sup> <sup>joignant</sup> <sup>la</sup> <sup>contrée</sup> <sup>à</sup> <sup>celle</sup> <sup>épique</sup> <sup>de</sup> <sup>Rebayon</sup>  
 l'autorité <sup>les</sup> <sup>mon</sup> <sup>et</sup> <sup>d'après</sup> <sup>le</sup> <sup>manuscrit</sup> <sup>de</sup> <sup>Lucien</sup> <sup>Goye</sup> <sup>et</sup> <sup>de</sup> <sup>St</sup> <sup>André</sup> - dans le  
 d'une bulle <sup>de</sup> <sup>St</sup> <sup>Alexandre</sup> <sup>IV</sup>  
 d'Alexandre IV.

La date précise de l'entrée des Reliques de St André des  
 Ramiers dit de Rebayon dans l'ordre de Chartres n'a  
 été inconnue jusqu'en dernier temps; plusieurs auteurs  
 Modernes ayant donné des dates et des renseignements qui  
 nous semblent ~~erronés~~ et qui ont servi de base à ces  
 observations.

Les écrivains qui ont écrit à ce sujet sont

Mabillon	1628	il est certain que Levasseur
Levasseur	1640	Morotin et Leconteur
Morotin	1681	ont beaucoup emprunté à Mabillon
Leconteur	1690	Levasseur et Leconteur ont
H. Heliot	1714	eu en main des documents
de Bruges	1777	originaux. Le de
Bromley		Heliot et de Bruges ont

Comme on le voit dans les observations de Leconteur mais il en  
 paraît par <sup>quelques</sup> <sup>uns</sup>  
 dans le volume de l'ordre de Chartres fait un grand usage  
 l'article sur les reliques de Chartres dans l'encyclopédie de <sup>Heliot</sup> <sup>et</sup> <sup>de</sup> <sup>Bruges</sup> <sup>avec</sup>  
 l'art de Heliot est presque complètement erroné, <sup>juste</sup> <sup>quand</sup> <sup>il</sup> <sup>parle</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>translation</sup> <sup>de</sup>  
 Beauvais qui est un texte moderne  
 Bromley a ~~de~~ <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>translation</sup> <sup>de</sup> <sup>St</sup> <sup>André</sup> <sup>des</sup> <sup>Ramiers</sup> <sup>avoir</sup> <sup>eu</sup> <sup>la</sup> <sup>connaissance</sup> <sup>des</sup>  
 Bruges de Leconteur en tout ce qui se fait par nous  
 est dans Bromley que de Villeneuve a dû prendre son texte  
 en cherchant à le concilier avec Leconteur qui est plus affirmatif  
 et a commis des erreurs que de l'abbé Lefebvre et Vallée ont  
 copiés.



# Origine de Trébayon.

Les Origines des Moniales Cartusiennes sont très peu connues et très inexactement décrites dans certains auteurs; la connaissance des documents primitifs ayant fait défaut; le contenu, après les ~~semblables~~ certainement connaissances les a abrégés un peu trop succinctement et son récit laisse place à interprétation pour le lecteur peu attentif, c'est peut-être pour cela que quelques auteurs modernes qui ont dû le consulter ont fait des récits erronés, pour d'autres les annales ayant resté longtemps à l'état de manuscrit il leur était difficile de les consulter et n'ont pas eu probablement connaissance des documents originaux.

Ces documents les voici:

- 1° Mémoires touchant l'origine du Monastère de Trébayon et la translation de ses religieuses au Monastère de Saint André des Ramisiers, Manuscrit très ancien de 17 pages in 4°. Archives départementales de Vaucluse, fonds St André de Ramisiers ce manuscrit fait mention d'un autre plus ancien encore qui contient la liste des Abbesses de Trébayon, avec des détails, qui est attribuée au P. Rimbault religieux annuaire des religieuses ce Manuscrit est intitulé:
- 2° Catalogue des abbesses du Monastère de Trébayon; un auteur moderne, l'abbé T. Brungeri l'attribue au B. Jean d'Espagne, je ne connais pas ses preuves.
- 3° Les Archives départementales de Vaucluse et des Bouches du Rhône contiennent quelques <sup>separé</sup> pièces <sup>et parfaitement authentiques</sup> très importantes <sup>mais</sup> nous les signalerons dans le cours de notre récit pour en contrôler les dates.
- 4° Le Manuscrit Colombean: Nicolas Colombean, régisseur des bains de St André de Ramisiers pour Mgr Guillaume Louis du Bellet, dernier évêque d'Orange, vers 1780, avait occupé son loisir en faisant un résumé de l'histoire de Trébayon depuis son Origine; il avait alors encore en main, tous les documents originaux, c'est ce récit qui est connu sous le nom de Manuscrit Colombean, il est complet quoiqu'il soit très abrégé mais il renferme une erreur c'est qu'il donne pour la date fautive de la <sup>de la</sup> séparation de St André de Ramisiers d'avec l'ordre des chartreux, du reste cette erreur lui était très facile de la commettre parce que ces religieuses se sont toujours

faits appelés religieux Chartreux jusqu'à leur suppression définitive, cette dénomination leur est donnée dans les actes officiels.

5° Il existe encore actuellement (1892) ~~chez~~ les mains du propriétaire de St André de Ranvières un dossier assez considérable de documents plus ou moins anciens beaucoup ne sont que des copies, mais des copies authentiques, le propriétaire ~~les~~ a mis gracieusement à notre disposition nous avons pu les parcourir et en dresser une liste que nous avons envoyée à G. Valéryon (Val Sainte) pour qu'il regarde l'histoire moderne, c'est à dire depuis 1180. jusqu'à nos jours.

Enfin ~~ce~~ ~~travaux~~ ~~de~~ ~~Lucien~~ ~~Gaye~~ a entrepris l'histoire de Prebayon, appuyé sur les documents originaux et sur ce qui avait été écrit sur ce sujet jusqu'à présent, il a mis, nous a-t-il dit, 11 ans à réunir ces documents et de fait son manuscrit témoigne de beaucoup de patience et de recherches, nous croyons qu'il a traité cette question à fond, sans quelque lacune. L'histoire est complète, il a bien voulu nous confier son manuscrit, nous avons pris une copie intégrale; nous possédons aussi une copie du Manuscrit Colombien. †

Comme tous ces documents sont manuscrits et qu'ils peuvent facilement se perdre, nous croyons bien faire de résumer ici l'histoire de Prebayon, nous bornant aux faits principaux et rectifiant au passage les erreurs contenues dans certains auteurs nous indiquerons spécialement les sources afin qu'on puisse vérifier si besoin est.

L'histoire de Prebayon se divise en trois pepées parfaitement distinctes

La première période comprend depuis la fondation en 610 jusqu'en 969 (ou 1060 (d'après de Lucin Gap),) époque de la translation à St André de Ramiers, et de 1060 à 1149 époque de l'entrée des religieuses dans l'ordre des chartreuses; pendant toute cette période les religieuses ont suivie la règle seul par St Césaire d'Arles  
quelques unes veulent qu'elles aient suivie la règle de St Benoît depuis leur translation à St André de Ramiers jusqu'en 1149

Approbation des moines de Montmajour

La seconde période comprend depuis 1149 jusqu'en l'an 1336 où elles furent définitivement retranchées de l'ordre, quoiqu'en la suite elles voulurent toujours s'appeler Chartreuses.

La troisième période date de 1336 à 1754 date de leur suppression définitive. pendant cette ~~époque~~ elles étaient censément soumises directement au siège.

Première Période

Le Monastère de Prebayon fut fondé en 610 par une parente de Sainte Radegonde voici d'après M. Colombeaux l'histoire de cette fondation:

Manuscrit Colombeaux

Par son testament, qui se trouve dans le recueil des Conciles et dans l'histoire de sa vie, on voit que Ste Radegonde de Poitiers fit vendre tous ses bijoux qu'elle joignit à ses trisors et qu'elle distribua le tout entre Gernulie, Cheltride et Ormetie, ses parentes, pour fonder des Monastères.

Ormetie fut envoyée à Langres où elle fonda un très beau monastère sous le titre de V. G. des Monts (des monts?).

Cheltride et Gernulie se rendirent à Arles auprès de St Césaire Archevêque et primat des Gaules. Ste Radegonde connaissait le mérite et les vertus de ce St Archevêque elle lui adressa des deux parentes avec ses trisors pour être employées à l'établissement de deux monastères dans les environs de son diocèse pour servir de retraite à des filles nobles.

Cheltride fut envoyée par St Césaire dans le diocèse de Die en Dauphiné où elle fonda un monastère sous le titre de V. G. de Cocheaux (au pied de la montagne du même nom, paroisse des Nonnières (Dôme))

Gernulie se rendit par les ordres de St Césaire dans le diocèse de Vaison, sous

Manuscrit  
Colombean

l'Evêché d'Orléans qui gouvernait cette Eglise  
avec la plus grande édification.

Ce prélat 17<sup>e</sup> évêque de Vaison ... receu  
Germain avec toute les marques de distinction dues  
à son rang et à ses vertus. Après avoir connu le  
sujet de son voyage, il désigna à Germain le  
désert de Prébayon Romane appelé dans ce  
temps seculi Pratum Vallium pour y bâtir un mona-  
stère et le seconda dans tous les soins et embarras  
qui exigent cette entreprise édifiante. ... citait en  
610 ... en 631 le monastère était construit  
et Germain y recevait 9 jeunes vierges, trois  
ans après il y en avait 12 et lorsque Germain  
mourut en 632 il y en avait 32.

Voici la liste des abbesses qui ont gouverné  
Prébayon depuis l'an 610 jusqu'en 982.  
Telle qu'elle donne de leur âge.

Le R. P. Boyer  
de St Marthe  
dominicain,  
qui écrivait  
en 1731  
donne aussi  
une liste des  
abbesses de  
Prébayon dans  
son histoire de  
l'Eglise de Vaison  
La liste ci contre  
est tirée du Catalogue  
des abbesses de  
Bretagne, Archives  
départementales de  
Vaucluse, fonds  
St André de Ramier.

- 1 Germaine de 610 à 632 meurt en odeur de  
sainteté laissant 32 religieuses (1)  
qu'elle embrassa avant de mourir les exhortant  
à persévérer dans les vertus monastiques, et  
fait élire en sa présence la vénérable  
Sœur Armande.
- 2 Armande de 632 à 649 vint 87 ans avec  
27 religieuses
- 3 Viergeuse de 649 à 673 prit le plan de la  
précédente, gouverna avec bonté le monastère place Bertranne  
pendant 24 ans eut sous sa conduite 31  
religieuses et mourut en odeur de sainteté.
- 4 Bertranne de 673 à 694 fut élue abbess  
après Viergeuse, eut sous son obéissance  
33 religieuses.
- 5 Polixène de 694 à 722, succéda à la préci-  
dente, gouverna sagement le monastère  
pendant 28 ans et mourut pleine  
de mérites.
- 6 Thérésienne prit le place de la précédente, fut  
de 722 à 773, elle fit agrandir  
le monastère, eut sous sa conduite  
39 moniales qu'elle forma à la  
perfection religieuse par les exemples  
de ses belles vertus pendant 51 ans  
et mourut de la mort des justes en 773.
- 7 Béliane de 773 en 782 - qualifiée d'une  
maison illustre et d'une vertu exemplaire  
fut élue ensuite, gouverna le monastère  
pendant 29 ans et mourut en 782

à un prélat qui son 11 dom-  
Abbaye conforme à l'Original - plus  
sur son plan de commentaire / Originaire  
sur son plan / 11 ans  
C'est à dire par son  
à regret de n'avoir pas en le Originaire  
pour que de lui car 9 ans parait son 11 dom-  
en commentaire

(1) 42 d'après  
Colombean

Colombean

Paroissiens  
des abbayes  
suite  
bonheur  
l'ouvrage etc

8 Eléane, nièce de la précédente, lui succéda, <sup>810</sup> celle-ci fut paisible dans son monastère jusqu'en 787 que les Sarrazins nation barbare et impétuelle sortie de l'Arabie, furent fondre sur les chrétiens comme des lions rugissants et traversant les Monts Pyrénéens, s'étendirent dans le Languedoc, la Provence, le Dauphiné et dans le Comtat Venaissin où par leurs courses ayant obligé ces bonnes filles d'abandonner ce monastère, elles se retirèrent chez leurs parents pour y vivre en sûreté où elles séjournerent jusqu'en 802, car en cette année les moines qui étaient restés en fort petit nombre revinrent au dit Monastère de Trébayon. pendant ce temps là... Le monastère de Combeaux fut rasé... et l'abbess Angèle mourut avec 27 religieuses il ne resta qu'Aprèle, Janie, Ondule, Pehé et Esthon... qui se réunirent aux religieuses de Trébayon encore vivantes... entra dans l'abbess Eléane avec les soeurs Zélie, Joannine, Barthelemy, Eleumette, Lotivine, Velin et Siemule, toutes très vertueuses, lesquelles s'assemblerent en 802 à Vaison... Mgr. l'évêque ayant fait reconstruire le Monastère dans son premier état les religieuses y demeurèrent en reprirent possession le jour de l'Assomption de Notre Dame, conduite processionnellement par l'évêque son clergé et un foule de peuple...

J'abuse le cœur

La Mère Eléane prit des lors de grands soins pour relever les ruines de ce monastère où elle vécut encore 8 ans, et décéda plein de mérites en 810, y laissant 19 moines.

Note particulière

Il y a ici une divergence sensible entre le catalogue des abbesses ci-dessus et le Manuscrit Colombien. Celui-ci dit en concordant pas celui-ci dit. En 731 temps où le vertueux Eléane était abbess, les Sarrazins nation barbare sortis du fond de l'Arabie etc... cette troupe féroce tomba sur le monastère de Trébayon dans lequel ces brigands acharnés commirent tous les excès dignes de leur férocité etc... Les guerres civiles occasionnées par les Sarrazins... durèrent jusqu'à vers l'an 732, ce fut cette année si funeste mémorable qui vit lieu la fameuse bataille de Poitiers etc... ce fut Leon 1er 19<sup>e</sup> évêque de Vaison qui vint dans sa ville épiscopale le monastère de Trébayon et de Combeaux... Le Couvent de Trébayon fut entièrement réparé l'an 760... Adrieune fut élu abbess et fit son entrée à Trébayon avec les neuf autres religieuses le jour de St. O. d'Avril.

religieuses furent massacrées et rayées etc... qui furent tuées à Vaison qui est par les Sarrazins





Si les religieux surpris à Peibayon ont pu se retirer à Vaison, c'est que Vaison était ~~plus~~ au pouvoir de Sarrazins. Je conclus que le fait du sac de Peibayon par les Sarrazins a été un acte de brigandage commis par une de ces nombreuses bandes qui sillonnaient encore le pays et occupaient les Alpes et que ce fait fut très bien avant tout en 787 comme le rapporte la chronique, ne voyons nous pas Charlemagne lui-même descendre en Provence vers 770 et ~~par~~ prendre <sup>l'opposition</sup> ~~de~~ Sarrazins de Cimiez ou de ~~peibayon~~ ~~Abertin~~ un monastère - et lui plusieurs abbés 940 ne voyons nous pas les Sarrazins <sup>notamment</sup> Couler Agame & Maurice en Valais et St Jean de Maurienne - car comme le dit Henri Martin. (voir ci-dessus) :

Il faut donc de conserver la date du manuscrit 787 et ne faut pas adopter sans contrôle toutes les légendes, et ne faut pas s'y fier sans examen les dates des chroniques locales sans présente qu'elles s'accordent pas avec l'histoire générale et puis y avoir des motifs qui font que l'un et l'autre aient raison - on pourrait en apporter d'autres preuves mais je pense que cette digression est déjà trop longue, je laisse aux savants le soin de discuter la question si bon leur semble comme si je n'en suis pas sûrant je continue <sup>de copier</sup> le Catalogue des abbés et je dis à Etienne qui fut abbé de 782 à 810

9. succéda Adriaume de 810 à 831. En se faisant religieuse elle avait, disant les mémoires cités, donné tous ses biens pour réparer le monastère. Elle garda le monastère 22 ans et mourut en 831 dans une grande réputation de sainteté. Laisant 24 religieuses

10. Guillerminne de 831 à 841 remplaça la précédente, fut une très digne religieuse, <sup>cf religieuses vau</sup> gouverna 10 ans le monastère et mourut en 841. <sup>article de Coulombier</sup>

11. Augusta <sup>841 - 859</sup> prit la place de la précédente qu'elle garda 18 ans et décéda en 859.

12. Cortisiane, 859 - 882. fut élue après elle, régna le monastère 22 ans et sous sa direction 32 religieuses et mourut en 882.

13. Biargère 882 - 901 succéda à la précédente fut abbesse 19 ans et alla au ciel en 901.

14. Aubine 901 - 921. prit sa place gouverna 20 ans le monastère et décéda en 921 en suite d'une grande vertu et piété.

15. Isabelle 921 - 931 - fut élue après Aubine, gouverna 10 ans et mourut en 931 dans la réputation d'une vertu héroïque.

16. Etienne 931 - 944 - d'une naissance illustre et d'une rare perfection succéda à la précédente et mourut en 944.

17. Guillerminne 944 - 958 fut élue à la mort de la précédente, gouverna avec honneur ce monastère l'espace de 14 ans et mourut saintement en 958.

18 Guillaume succéda à la précédente, ce fut sans son règne qu'arriva la catastrophe décrite dans les mémoires, Le 21 décembre 962, les eaux du Brignon, démesurément grossies par les pluies et les orages, entraînent des blocs de pierres et déracinèrent des arbres qui vinrent boucher (le vieux pont) jeter sur le torrent les eaux n'ayant plus d'issue pour se débarrasser défluèrent et envahirent l'église et les bas étages du Couvent. C'était pendant la nuit. Le monastère se trouva si submergé que plusieurs religieux furent étouffés en fuyant pour se sauver du naufrage général qu'ils menaçaient. Aucun gap dit à religieux.

Le religieux prêtre qui demeurait en couvent, (le T. Pombert, dit l'écuyer Gap) et qui paraît être l'auteur des notes manuscrites conservées jusqu'à nous, courut d'abord à l'église pour enlever les vases sacrés, mais étant assailli par la violence des eaux, il fut obligé de passer par une fenêtre de l'église pour se sauver, tenant réambrassés entre ses bras tout ce qu'il y avait de plus précieux.

Cet événement fâcheux fut en partie cause que ces religieux se retirèrent plus tard à St André et se déterminèrent à abandonner ce séjour d'horreur et de danger.

Bonheur de temps sitôt que les eaux se furent écoulées, elles rentèrent dans leur couvent et continuèrent à y vivre tranquillement mais ce séjour devenait de plus en plus venimeux à cause d'une humidité pernicieuse occasionnée par le séjour des eaux et le vase infect qu'ils y avaient déposé corrompant l'air de leur maison, leur procura des maladies dangereuses. Cependant elles résistèrent encore 2 ans et entrèrent près d'un siècle après que leur translation à St André de Ramstein eut lieu qui en

Voici les premiers

Geoffroy 1<sup>er</sup> comte de Provence et Etienne son épouse firent en 1060 donation de leur domaine de Saint André de Ramstein au Monastère de Montmajour près d'Arles par une charte dont l'Original existe aux Archives des Bouches du Rhône par St Montmajour. (l'authenticité de cette charte est parfaitement établie)

Crois ans après la donation du Comte Geoffroy en 1063. le Pape Raynaud.

Ce qui explique pourquoi il y a une lacune de près de 100 ans dans la liste des Abbés, pendant laquelle de St André. Aum. a pastur de cette date la liste des Abbés est remplacée par ~~quelques~~ jusqu'à 1503

prieur du Monastere de Montmajour, etant  
 venu visiter la nouvelle possession de cette abbaye,  
 apprit que non loin de la, dans un site sauvage  
 et insalubre, un vivais de pieuses vierges... dans  
 la pratique constante de la mortification, de la priere et  
 de la charite. Il fut leur rendre visite et ~~apprit~~ de  
 leur benoite tous les malheurs qu'elles avaient eprouves  
 depuis l'etablissement de leur monastere... touché  
 de compassion il leur proposa de leur ceder le  
 donsieur de St Andre de Rameris, situe dans un  
 plaine fort agreable non loin de leur monastere  
 moyennant un cens annuel, les religieuses acceptant  
 avec joie et reconnaissance, l'acte fut passé  
 en 1063 en faveur de Guillerme alors abbé  
 de Prebayon, écrivant hugues notaire a Arles.

Cette Guillerme de la maison de Causans ne  
 peut être la même que celle de 978, comme il y  
 a eu plusieurs Guillerme (331 et 964) il peut  
 très bien y avoir eu deux Guillerme en l'espace  
 de 107 ans. soit environ 3 abbés inconnus.

La premiere venant en 978 avec un moyen  
 de 20 de novembre = 978  
 Un abbé inconnu 20 = 998  
 2 " " 20 = 1018  
 3 " " 20 = 1038  
 4 " " 20 = 1058

Cette quatrieme pouvant très bien être notre Guillerme  
 pour qui le transport de Prebayon à St Andre  
 fut effectué.

Il est évident par ce qui est dit ci dessus que  
 les religieuses de Prebayon se fixèrent à St Andre de  
 Rameris bien avant de se donner à l'ordre  
 des Chartreux ainsi qu'il assure J. Lecanteur  
 dans les Annales: Année M lxxviii p. 36.

Vers ce temps là les religieuses de l'abbaye de  
 Prebayon dédiées à St Andre se donnèrent elles  
 et leur monastere à St Anthelme. Cette maison  
 qui fut le premier couvent de femmes de notre Ordre  
 ou pourrait croire que Prebayon était  
 l'ancien vocable de St

Les actes de ce monastere posteurs  
 que les religieuses restèrent longtemps dans celui de  
 Prebayon sujet à de nombreuses incommodités résultant  
 d'immunditions continuelles, et que ayant acheté en  
 l'abbé et aux moines de Montmajour, un  
 endroit plus tenable, peu éloigné du premier et  
 nommé St Andre de Rameris, elles s'y  
 transportèrent, sous la conduite de leur abbé  
 Guillerme bien longtemps avant qu'elles se  
 voiasent à notre Ordre. Néanmoins, le couvent  
 devenu maison cartusienne, fut indifféremment  
 désigné sous le nom de l'une ou l'autre de ces deux  
 Chronique son fond  
 et était son vocable  
 de St. Jean l'abbé  
 et le texte suivant  
 pour que Lecanteur  
 attribua St Andre  
 de Rameris ou  
 le religieux existant  
 à l'abbaye de Prebayon

Traduction de  
 J. Vincent



ancien Gap ne fait pas mention de Biturgie et de ses religieux 1301 nous avons trouvé nous même l'acte qui porte ce nom dans les archives qui sont enca à St André de Ransières.

Le contenu  
traduction  
du et f. véneux

6.

~~Leur foyon des religieux se ralentit vers cette époque~~ Mais que l'observance de nos coutumes fut en vigueur dans cette maison la renommée de la piété et des vertus des Moniales les recommanda partout. C'est ainsi que et de laide de le Thota s'efforça de leur salut, voulut fonder un monastère (Bertrand) dont elle lui appela à former le noyau. C'est ainsi que Marguerite de Baugis vint leur demander les premières assises vivantes de la fondation des solitaires.

Mais cent cinquante ans environ après, en l'an - 1292 les Moniales de Prébayon (à St André de Ransières) se tenant rendues indignes de l'ordre furent frappées d'interdit. Elles revinrent cependant à respirer un peu. Elles furent rendues et reconciliées à l'ordre mais l'observance commença néanmoins à languir sensiblement jusqu'à ce qu'enfin mettant le comble à leur malice elles reconquirent tout à fait le joug de l'ordre 1336 elles furent alors défigurées, retranchées de l'ordre qui abandonna leur direction, c'était sous Bertrand de Chamaret dont nous voyons le nom figuré sur des actes de 1341 ensuite nous retrouvons 120 ans après le nom d'Agnes d'Anselme puis 43 ans plus tard Isabelle de la Beaume dite vers 1503 et ensuite Louise de la Beaume dite en 1522. pendant ce temps la décadence avait fait de grands progrès et la charge de Prieure tendait à devenir un fief de famille, c'était ordinairement la plus puissante de la contrée, Les Archid. ~~étaient~~ les nombreux dévils et procès que les religieux eurent à soutenir contre les communes environnantes le pouvoit civile et même le pouvoir d'écclésiastique.

leover  
Co. 14. p. 460.  
ibid  
T. V. p. 369

A environ 8 kit. de Prebayon, 4 kit. de  
 Lejinet, 2 kit. de Sables et 3 kit. de Gigardas  
 dans le terroir de cette dernière commune se trouve  
 sur la rive gauche de l'ouvez dans la plaine ouverte  
 qui s'étend de la Montagne à la rivière, un site très  
 pittoresque, une fraîche et verte Campagne cachée  
 par les bois et la verdure. C'est Saint André des  
 Ramiers. ~~Il n'y a pas de village de Ramiers on~~  
~~voit les vignes~~ ~~qui bordent la rivière et que dans le~~  
 pays on appelle encore des Ramiers - M<sup>r</sup> de Villeneuve  
 et l'abbé Lefebvre à l'ouest de Ramiers je ne sais  
 où il ont pris ce nom, ~~sur la base d'un accord de~~  
~~celui-ci.~~

Ce lieu très agréable était au...

Bertrand 1188  
 1232  
 Me mol 1232  
 id  
 Juliette 1299  
 id id  
 Berthe 1148  
 id  
 id  
 id

1232 poteleur 1230 (1311)  
 Anna T 1<sup>o</sup> 1<sup>o</sup> Marguerite d'Origny 1. 167  
 Catherine Allemande sœur en 1298 de Reimol 714. 34  
 Maria de Romanet ~~à~~ ~~premier~~ I 462. 1669  
 Jeanne Combarrieri 1962 I 98  
 Adriana de la Bache <sup>mère</sup> à Sallette I 127 1611 1684  
 Marguerite de Chomont à Sallette II 287 <sup>1684</sup>  
 Jeanne de Lencin id I 219 1684  
 Alizia ou Elizia 1337 - II 124 sans date.  
 M<sup>r</sup> Roselin 1278 -  
 Agnes 1148 I 7 a 1193 ~~premier~~  
 Victoria Prunum II 280 ~~premier~~  
 Agnes 1193 II 280 a 1293 ~~premier~~ et ~~terme~~  
 Marguerite de Montmorin 1193  
 Guadalupe ~~premier~~ de Prebayon  
 Prudence ~~premier~~ de Prebayon en 1307  
 Claudine IV 405 b ~~premier~~  
 Jeanne de Villeneuve 1193 a ~~premier~~

1259  
 en 1301 -  
 Les religieuses dans  
 au nombre de 34  
 sous leur nom  
 nom de religieuses

à cette époque dit l'ancien pays. Les Religieuses  
 de St André des Ramiers et de Prebayon, non qu'elles  
 prient désormais en souvenir de leur ancienne résidence,  
 continuent à mener une vie si délicate que beaucoup  
 de libéralités... leur furent faites, et ce monastère  
 prit un tel lustre que les familles nobles des environs  
 se faisaient un honneur d'y envoyer leurs filles  
 pour y embrasser la vie monastique.

Cette alors qu'on nous voyons paraître du religieux  
 d'un certain étatisme - c'est agri et...

Voici à l'année  
 se sont les enfants qui vont fonder Bertrand. Anne  
 Poteleur Marguerite d'Origny etc  
 Reimol Catherine Allemande Prunum -  
 Barreni - de Reimol - Eymont  
 mais si cette époque fut éphémère, ne pouvons en  
 plus soupçonner qu'il fut le principe de sa décadence





